



**AIREPME**

Association Internationale de REcherche en PME

**CIFPME 2000**

**5° Congrès International Francophone  
sur la PME**

**25, 26 et 27 octobre 2000 à Lille**

Site web de l'Institut d'Administration des Entreprises de Lille :

<http://www.iae.univ-lille1.fr>

Site web du CLAREE (Centre Lillois d'Analyse et de Recherche sur l'Evolution  
des Entreprises) :

<http://www.univ-lille1.fr/claree>

Site web de l'ADREG (Association de Diffusion et de Recherche en  
Entrepreneuriat et en Gestion) :

<http://www.adreg.net>

Site web de l'AIREPME :

<http://www.airepme.univ-metz.fr/>

**OBJECTIFS DES ÉTATS FINANCIERS DES PME  
ET CONDITIONS DE LEUR GENÈSE**

par

**Benoit LAVIGNE**  
Professeur

**Université du Québec à Trois-Rivières**

C. P. 500  
Trois-Rivières, Québec, Canada  
G9A 5H7

Téléphone : (819) 376-5011 poste 3169  
Télécopieur : (819) 376-5180  
Courrier électronique : [Benoit\\_Lavigne@UQTR.UQuebec.ca](mailto:Benoit_Lavigne@UQTR.UQuebec.ca)

**Résumé :** La présente recherche empirique se veut premièrement une étude descriptive des objectifs déclarés des états financiers annuels et intermédiaires des PME et d'autres choix comptables en aval (organisation comptable et caractéristiques des états financiers). De plus, comme ces entreprises ne constituent pas nécessairement un groupe complètement homogène, un autre objectif est d'explorer certains déterminants potentiels de ces décisions comptables. Nous avons donc conduit une enquête postale par questionnaires auprès d'un échantillon aléatoire stratifié de 1 000 PME industrielles québécoises. Provenant d'entreprises comptant 100 salariés et moins, 276 réponses valides ont été traitées. Il apparaît que les états financiers des PME et leurs objectifs déclarés sont divers. Toutefois, il se dégage une prépondérance des objectifs relatifs aux différents niveaux de la gestion (stratégique, tactique et opérationnelle), qui n'est certainement pas étrangère à la complexification du monde des affaires ayant marqué la fin du millénaire précédent. La plus grande accessibilité de l'informatisation a notamment permis la préparation interne, même par les PME de plus petite taille, d'états financiers intermédiaires. Les résultats confirment que les PME sont très hétérogènes et ne constituent pas des modèles réduits des organisations de grande dimension. Plus spécifiquement, la présente recherche ajoute une validation, dans le contexte des états financiers des PME, à un cadre conceptuel développé en système d'information. Finalement, sur le plan pratique, cette recherche apporte notamment une base de comparaison pour la validation des choix comptables des PME.

## **1.0 Objet de la recherche**

Afin de bien faire saisir la problématique de la présente recherche, nous nous attardons d'abord sur ce qui l'a motivée. De ces considérations découle la présentation des objectifs poursuivis ainsi que des apports escomptés.

### **1.1 Motivation de la recherche**

Les PME ont longtemps été perçues comme de simples modèles réduits des organisations de grande taille. Partageant souvent cette perception, les chercheurs en comptabilité financière s'intéressent assez peu aux sociétés fermées, qui sont la plupart du temps de petite taille. Pourtant, les PME jouent un rôle important dans l'économie de très nombreux pays.

Ce manque d'intérêt provient peut-être partiellement du préjugé selon lequel les états financiers de telles entreprises, et plus particulièrement celles de petite taille, ne sont utiles qu'à rendre compte aux autorités fiscales. Pourtant, une récente étude empirique (Lavigne, 1996) a permis de réfuter ce préjugé. On est alors en droit de se demander pourquoi les PME préparent des états financiers.

De son côté, l'organisme privé de normalisation au Canada, à la suite de celui des États-Unis, a adopté un cadre conceptuel qui postule un objectif universel pour les états financiers. Cet objectif est essentiellement de fournir de l'information utile à la prise de décisions des investisseurs et des créanciers. Une étude empirique (Lavigne, 1997), bien qu'exploratoire et portant sur un petit échantillon, montre toutefois que les PME ne poursuivent pas toutes les mêmes objectifs par la publication de leurs états financiers.

Tant au Canada qu'aux États-Unis, toutes les entreprises, quel que soit leur taille ou leur statut juridique, doivent respecter à peu près les mêmes principes comptables généralement reconnus (PCGR). Les sociétés ouvertes, qui comptent généralement un nombre important d'actionnaires, doivent seulement se conformer à quelques exigences supplémentaires de divulgation dans les états financiers.

### **1.2 Objectifs et apports de la recherche**

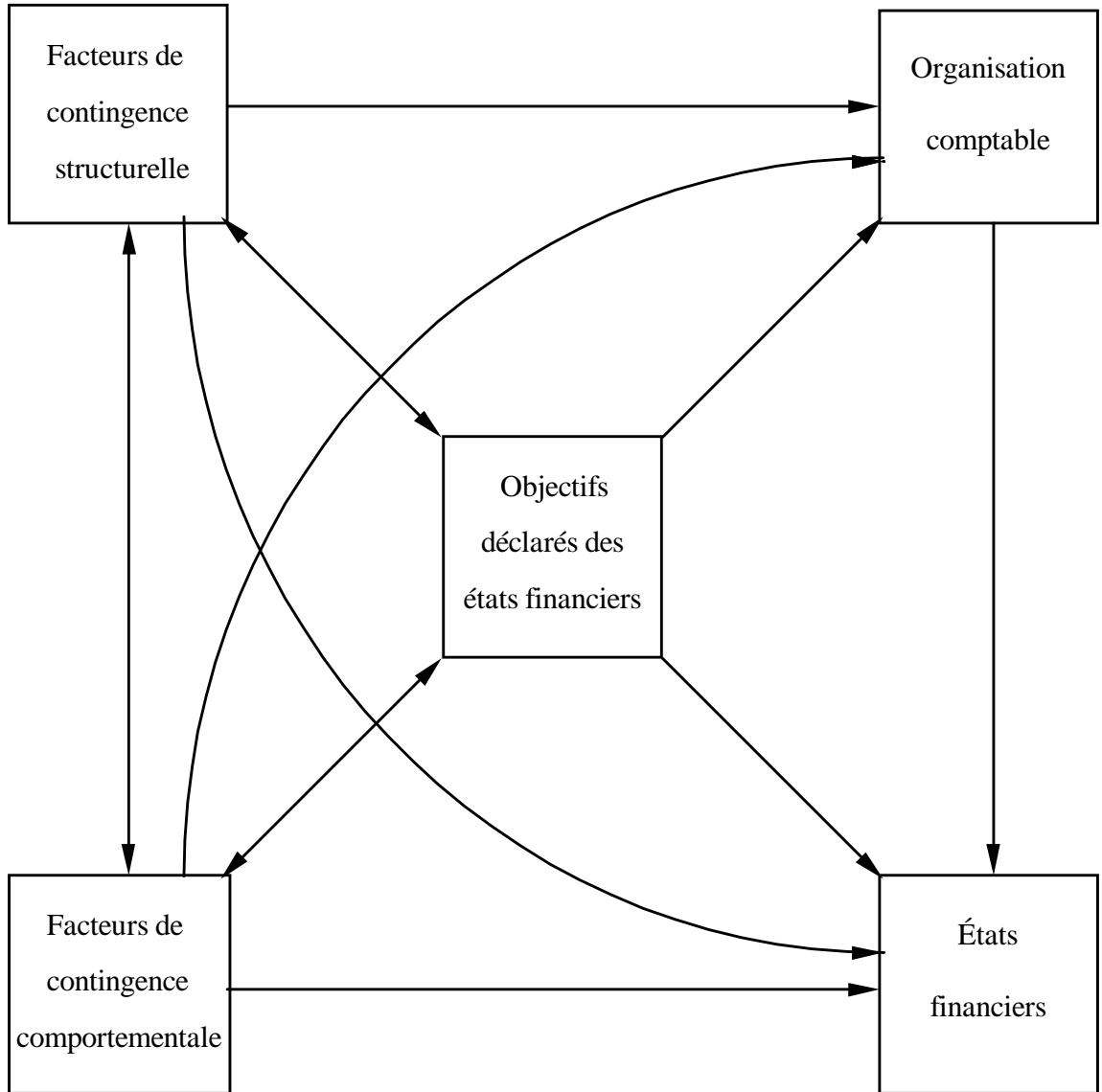
Il est certainement possible d'améliorer l'efficacité des états financiers et des déclarations d'impôts des PME. Ce qui laisserait plus de ressources disponibles pour l'investissement dans les conseils de gestion que les experts-comptables peuvent leur offrir et, globalement, favoriserait la performance de ces entreprises.

À cet effet, une meilleure connaissance des objectifs des états financiers des PME, autant annuels qu'intermédiaires, s'impose. La présente recherche empirique se veut donc premièrement une étude descriptive des objectifs déclarés des états financiers des PME et d'autres choix comptables en aval, auprès d'un échantillon plus important que celui de l'enquête par entretien de Lavigne (1997). De plus, comme ces entreprises ne constituent pas nécessairement un groupe complètement homogène, un autre objectif est d'explorer certains déterminants potentiels de ces décisions comptables.

L'universalité de l'objectif des états financiers postulée dans les cadres conceptuels comptables nord-américains est donc questionnée par la partie descriptive de l'étude. Quant à la dimension explicative, elle vise à valider le modèle élaboré (figure 1) à partir d'un cadre conceptuel développé en systèmes d'information et d'études récentes (Chapellier, 1994; Lacombe-Saboly, 1994). Du même coup, à l'égard des états financiers des PME, nous mettons à l'épreuve la validité de certaines théories, notamment celles de la contingence et de l'agence.

Par les facteurs de contingence structurelle et comportementale considérés, l'identification de profils d'entreprises peut permettre aux gestionnaires de remettre en question plus profondément leurs choix comptables, en les comparant avec d'autres PME semblables et différentes. Pour la profession comptable canadienne et américaine, l'étude de ces déterminants peut éventuellement permettre l'identification de critères pour l'imposition d'exigences différenciées. Sur le plan pratique, par l'éclairage qu'elle peut apporter, notre enquête a donc pour visée ultime de contribuer à améliorer l'efficacité de la publication des états financiers.

**Figure 1** Modèle conceptuel de la recherche



## 2.0 Études antérieures et hypothèses de recherche

### 2.1 Objectifs des états financiers des PME

Peu d'études se sont intéressées directement aux objectifs des états financiers des PME. Un nombre plus considérable de chercheurs l'ont fait indirectement en se penchant sur certaines caractéristiques de l'offre et de la demande d'information comptable. Par exemple, l'analyse de contenu de 120 états financiers de PME québécoises (Lavigne, 1996) montre que certaines de petite taille présentent des offres d'information comptable et de crédibilité par les experts-comptables allant au-delà des minimums requis par les autorités fiscales.

Plus spécifiquement, peu d'études ont tenté d'identifier globalement l'ensemble des utilisateurs des états financiers des PME. Celles qui ont notamment conduit à la promulgation des cadres conceptuels comptables au Canada et aux États-Unis ont identifié les utilisateurs des états financiers et leurs besoins, mais sans faire de distinction entre les PME et les organisations de grande taille. Ces utilisateurs sont principalement les investisseurs et les créanciers (FASB, 1978, SFAC No.1 ; ICCA, 1988, chapitre 1000).

Les réponses à une question de l'enquête conduite par Page (1984) révèlent que les principaux utilisateurs des états financiers des PME sont les dirigeants eux-mêmes, les autorités fiscales et les banquiers dans des proportions respectives de 41 %, 26 % et 17 %. Environ 170 dirigeants d'entreprises britanniques, comptant majoritairement un maximum de 50 employés, ont participé à cette enquête (taux de réponse de 41 %). Dans le même sens, mais en ne tenant pas compte des autorités fiscales, l'enquête d'Abdel-khalik et al. (1983) montre que les principaux utilisateurs des états financiers des sociétés fermées sont les dirigeants et les banquiers dans des proportions de plus de 65 % et 25 % selon les dirigeants et de plus de 40 % et 30 % selon les experts-comptables. Deux échantillons totalisant 171 dirigeants d'entreprises américaines, comptant majoritairement un maximum de 200 employés, ont participé à cette enquête (taux de réponse de 27 %).

Paradoxalement, les dirigeants de PME sont les principaux utilisateurs des états financiers, des documents comptables externes, pour satisfaire un besoin d'outils d'aide à la prise de décisions de gestion interne. Ce qui s'explique notamment par le fait que souvent aucune autre donnée que celles obligatoires pour rendre compte aux autorités fiscales n'est produite, particulièrement dans le cas des entreprises de plus petite taille.

Outre l'objectif obligatoire de reddition de comptes aux autorités fiscales, les états financiers des PME peuvent donc être utiles vraisemblablement à d'autres fins. Selon qu'on adopte une attitude comptable neutre ou active, voire opportuniste, de tels objectifs sont principalement liés, d'une part, à la prise de décisions et, d'autre part, à la théorie de l'agence et à des situations d'asymétrie de l'information.

Compte tenu des résultats des études examinées et de la diversité des choix comptables par les PME, l'existence d'un objectif universel des états financiers apparaît invraisemblable et l'hypothèse de base de la présente recherche peut être formulée ainsi :

**H<sub>0</sub> :** Toutes les PME ne poursuivent pas le(s) même(s) objectif(s) à travers la publication de leurs états financiers.

## 2.2 Déterminants des états financiers des PME et de leurs objectifs

Les déterminants des choix comptables par les sociétés ouvertes ont font l'objet d'une attention prépondérante ces dernières années, notamment à travers les études s'inscrivant dans le courant de la théorie comptable positive. On ne peut certainement pas en dire autant au sujet des PME.

Notre modèle de recherche se veut une application du cadre conceptuel d'Ives, Hamilton et Davis (1980), aux états financiers des PME, tel que raffiné par Raymond (1984) en comportant les quatre types de variables suivantes : des facteurs organisationnels (contingence structurelle), des facteurs individuels (contingence comportementale), des facteurs informationnels et des facteurs de succès d'un système d'information organisationnel. Toutefois, compte tenu de la dimension exploratoire de la présente recherche, le dernier type de variables de performance n'a pas été retenu.

La considération explicite des objectifs déclarés des états financiers des PME à l'intérieur de ce cadre conceptuel constitue la principale originalité de la présente étude. Ce qui permet une distinction, parmi les facteurs informationnels, entre les objectifs des états financiers et les autres choix comptables. Par conséquent, nous pourrions vérifier le rôle central des objectifs déclarés des états financiers (figure 1, p. 3).

Parmi les autres choix comptables, comme Lacombe-Saboly (1994), nous distinguons ceux relatifs à l'organisation comptable de ceux ayant rapport aux caractéristiques des états financiers (offre d'information par l'entreprise et offre de crédibilité par les experts-comptables). En s'appuyant sur une analogie avec la fabrication d'un produit industriel, Lacombe-Saboly (1994) explicite des relations entre, d'une part, les objectifs (attitudes) des dirigeants et l'organisation comptable et, d'autre part, entre ces éléments et la qualité des produits comptables externes.

Chacune des trois composantes de notre modèle de recherche, caractérisant le système de comptabilité financière, dépendent potentiellement, du moins de façon partielle, des autres composantes en amont. De plus, les facteurs de contingence structurelle et de contingence comportementale sont vraisemblablement liés entre eux (Chapellier, 1994).

Par conséquent, nous formulons les 10 hypothèses suivantes :

- H1 :** Les objectifs déclarés des états financiers des PME dépendent, au moins partiellement, de facteurs de contingence structurelle.
- H2 :** Les objectifs déclarés des états financiers des PME dépendent, au moins partiellement, de facteurs de contingence comportementale.
- H3 :** Certains facteurs de contingence structurelle et comportementale sont liés entre eux.
- H4 :** L'organisation comptable des PME dépend, au moins partiellement, des objectifs déclarés des états financiers.
- H5 :** L'organisation comptable des PME dépend, au moins partiellement, de facteurs de contingence structurelle.
- H6 :** L'organisation comptable des PME dépend, au moins partiellement, de facteurs de contingence comportementale.



**H7 :** L'offre d'information et celle de crédibilité dépendent, au moins partiellement, des objectifs déclarés des états financiers des PME.

**H8 :** L'offre d'information et celle de crédibilité dépendent, au moins partiellement, de l'organisation comptable des PME.

**H9 :** L'offre d'information et celle de crédibilité dépendent, au moins partiellement, de facteurs de contingence structurelle.

**H10 :** L'offre d'information et celle de crédibilité dépendent, au moins partiellement, de certains facteurs de contingence comportementale.

### **3.0 Méthodologie de la recherche**

De manière à favoriser la validité externe des résultats de la présente recherche, nous avons conduit une enquête postale par questionnaires auprès d'un échantillon plus important de dirigeants principaux de PME que l'enquête par entretien de Lavigne (1997). Après avoir justifié la méthode retenue, nous présentons maintenant l'outil de recherche utilisé, soit un questionnaire, et la procédure de collecte des données.

#### **3.1 Questionnaire de l'enquête**

Les résultats de l'enquête par entretien de Lavigne (1997) nous ont permis de retenir les variables du modèle de recherche les plus pertinentes et par le fait même, à partir de la grille d'entretien, d'élaborer un questionnaire moins volumineux et administrable par voie postale. Ce questionnaire, présenté en annexe, comporte essentiellement des questions fermées sur chacune des cinq composantes du modèle de recherche.

Le questionnaire a fait l'objet d'un prétest auprès de six PME industrielles de Trois-Rivières, soit trois de petite taille et trois de grande taille. Des modifications surtout d'ordre terminologique ont conduit à la conception finale du questionnaire utilisé pour la réalisation de l'enquête, qui compte 40 questions sur 10 pages.

#### **3.2 Échantillon de l'enquête**

Nous avons alors constitué un échantillon aléatoire stratifié de 1 000 PME industrielles, réparties également selon les trois critères de stratification suivants : 1) taille de la PME (cinq classes); 2) taille de la ville où est localisé le siège social de la PME (deux classes); 3) exportation (deux classes). Nous avons reçu 301 questionnaires dûment remplis, pour un taux de réponse de 30 %, ce qui est appréciable pour ce type d'étude. Provenant de PME comptant 100 salariés et moins, 276 réponses valides ont été traitées.

### **4.0 Résultats**

Dans un premier temps, nous décrivons les objectifs des états financiers des PME. Dans un deuxième temps, nous explorons les déterminants des choix comptables étudiés. Finalement, nous dégageons les conclusions dans la section suivante.

#### **4.1 Description des objectifs des états financiers des PME**

Nous avons apprécié les objectifs déclarés des états financiers des PME, autant annuels qu'intermédiaires (mensuels, trimestriels), en mesurant l'importance de 10 objectifs proposés, à l'aide d'échelles de Likert à 5 points d'ancrage (cotée 1 si l'objectif ne s'applique pas du tout et 5 si l'objectif est très important) (question 24, p. 24).

Ces objectifs, retenus suite à enquête par entretien de Lavigne (1997), apparaissent au tableau 1. Nous présentons également des statistiques descriptives pour chacun des objectifs proposés. On y retrouve deux mesures de tendance centrale : la moyenne et la médiane, et deux mesures de dispersion : l'écart-type et l'étendue.

Il apparaît notamment que les trois objectifs déclarés des états financiers les plus importants selon les dirigeants principaux des PME sont respectivement : 1) fixer des objectifs pour l'entreprise, suivre leur réalisation et prendre, si nécessaire, des mesures correctives (objectif n° 1); 2) prendre des décisions d'investissement pour l'entreprise (objectif n° 3); 3) gérer la trésorerie (les liquidités) et le fonds de roulement (clients, stocks, fournisseurs) (objectif n° 2).

Au contraire, les trois objectifs les moins importants sont les suivants : 1) contribuer à l'obtention du meilleur prix possible lors de la vente des actions de l'entreprise (objectif n° 5); 2) déterminer la rémunération du dirigeant et/ou de certains salariés (objectif n° 6); 3) aider les investisseurs à prendre des décisions (acheter, vendre, conserver) relatives à leurs actions dans l'entreprise (objectif n° 4).

Tableau 1

De manière à tester l'hypothèse de base de la présente étude, qui concerne le caractère universel ou non des objectifs déclarés des états financiers des PME, nous avons conduit une analyse de regroupement (« cluster »). Une telle analyse permet aussi, potentiellement, d'identifier différents profils de PME en matière d'objectifs déclarés des états financiers. Les résultats montrent l'identification de quatre profils distincts suivants de PME : 1) obligation fiscale et minimisation des impôts (« fiscal ») (16 %); 2) décisions de gestion interne (« gestion ») (34 %); 3) vocation générale sauf investisseurs (« pas investisseurs ») (36 %); 4) vocation générale (« général ») (14 %). Ces résultats permettent donc la confirmation de l'hypothèse de base, soit le caractère non-universel des objectifs déclarés des états financiers des PME.

## **4.2 Exploration des déterminants des choix comptables**

Comme les résultats précédents ont montré que les PME ne prétendent pas toutes poursuivre les mêmes objectifs en matière de publication de leurs états financiers, il apparaît intéressant de se pencher sur ce qui motive ces choix différents. De plus, nous explorons les déterminants, notamment ces objectifs déclarés différenciés, qui influencent potentiellement d'autres choix comptables en aval, soit ceux relatifs à l'organisation comptable et aux caractéristiques des états financiers.

### **4.2.1 Exploration des déterminants des objectifs déclarés des états financiers**

Relativement à la première hypothèse, le tableau 2 rassemble des statistiques sur les facteurs de contingence structurelle (section VII du questionnaire, pp. 27-28), considérés individuellement, pour l'ensemble des participants et pour chacun des quatre profils de PME identifiés préalablement en fonction des objectifs déclarés des états financiers. Respectivement pour les variables quantitatives et qualitatives, nous présentons des moyennes et des proportions. Malgré la taille relativement importante de l'échantillon, comme les mesures des variables ne sont pas distribuées normalement, nous avons principalement conduit des tests non paramétriques. Respectivement pour les variables quantitatives et qualitatives, nous avons réalisé des tests de Kruskal-Wallis et de comparaisons de proportions (Khi-2).

Comme un nombre trop restreint des PME sont des filiales, nous n'avons pas pu vérifier de façon valide l'effet de la variable correspondante du degré d'autonomie. Parmi les autres, l'âge et l'exportation ne montrent pas d'effet brut sur les objectifs déclarés des états financiers des PME. Trois variables (croissance, structure de la propriété, taille de la ville où est localisé le siège social) ne montrent pas d'effet, distinct de l'endettement, sur les objectifs déclarés.

Bien qu'un test non paramétrique de comparaison de proportion (Khi-2) révèle que c'est le cas pour la taille de la PME, des tests paramétriques multivariés n'intègrent pas cette variable. Conformément à l'hypothèse 1, une telle analyse discriminante, tenant uniquement compte des facteurs de contingence structurelle, n'intègre que les endettements à court et à long terme. Ces facteurs expliquent respectivement 13 % et 4 % de la variance des objectifs déclarés des états financiers des PME, d'où l'intérêt de se pencher aussi sur les facteurs de contingence comportementale.

Selon la deuxième hypothèse, a priori, les quatre acteurs principaux suivants semblent jouent un rôle important dans les choix comptables des PME : 1) le dirigeant principal, 2) le comptable interne 3) le comptable externe, 4) les créanciers externes (sections VI, I, II et III du questionnaire). Toutefois, les résultats ne montrent des effets, distincts des autres facteurs de contingence structurelle et comportementale, que des caractéristiques du dirigeant principal sur les objectifs déclarés des états financiers.

Le tableau 3 regroupe des statistiques relatives aux facteurs de contingence comportementale du dirigeant principal, considérés individuellement, pour l'ensemble des PME et pour chacun des quatre profils identifiés préalablement en fonction des objectifs déclarés des états financiers. Respectivement pour les variables quantitatives et qualitatives, nous présentons des moyennes et des proportions.

**Tableau 2 Statistiques des facteurs de contingence structurelle**

<b>Profil selon objectifs É/F</b>	Échantillon totale N=276	Objectifs fiscaux n=44	Gestion interne n=91	Vocation gén. sauf investiss. n=96	Vocation générale n=39
<b>Déterminants structureaux</b>					
Nb employés	24	15 ****	26 ****	27 ****	23 ****
Chiffre aff.					
< 1,5 M\$	n= 154 ( 56%)	n= 35 ( 81%) ***	n= 42 ( 46%) ***	n= 50 ( 52%) ***	n= 23 ( 59%) ***
> 1,5 M\$	n= 121 ( 44%)	n= 8 ( 19%)	n= 49 ( 54%)	n= 46 ( 48%)	n= 16 ( 41%)
Cr. Nb emp	0,15	0,04 **	0,16 **	0,18 **	0,11 **
Struc. prop.					
Familiale	n= 195 ( 71%)	n= 37 ( 84%) *	n= 57 ( 63%) *	n= 69 ( 72%)	n= 28 ( 72%)
Autre	n= 81 ( 29%)	n= 7 ( 16%)	n= 34 ( 37%)	n= 27 ( 28%)	n= 11 ( 28%)
Act. absent					
oui	n= 9 ( 11%)	n= 2 ( 5%) *	n= 12 ( 13%) *	n= 8 ( 8%)	n= 5 ( 13%)
non	n= 245 ( 89%)	n= 42 ( 95%)	n= 79 ( 87%)	n= 87 ( 92%)	n= 33 ( 87%)
Créancier ext.					
oui	n= 207 ( 76%)	n= 18 ( 41%) ***	n= 74 ( 83%) ***	n= 80 ( 84%) ***	n= 31 ( 79%) ***
non	n= 66 ( 24%)	n= 26 ( 59%)	n= 15 ( 17%)	n= 15 ( 16%)	n= 8 ( 21%)
Ligne crédit					
oui	n= 161 ( 59%)	n= 9 ( 20%) ***	n= 62 ( 70%) ***	n= 66 ( 70%) ***	n= 22 ( 56%) ***
non	n= 112 ( 41%)	n= 35 ( 80%)	n= 27 ( 30%)	n= 29 ( 30%)	n= 17 ( 44%)
Hypothèque					
oui	n= 162 ( 59%)	n= 12 ( 27%) ***	n= 59 ( 66%) ***	n= 61 ( 64%) ***	n= 28 ( 72%) ***
non	n= 111 ( 41%)	n= 32 ( 73%)	n= 30 ( 34%)	n= 34 ( 36%)	n= 11 ( 28%)
Taille ville					
petite	n= 180 ( 65%)	n= 23 ( 52%) *	n= 67 ( 74%) *	n= 59 ( 61%) *	n= 30 ( 77%) *
grande	n= 96 ( 35%)	n= 21 ( 48%)	n= 24 ( 26%)	n= 37 ( 39%)	n= 9 ( 23%)

\* Écarts statistiquement significatifs à un seuil de 0,05.

\*\* Écarts statistiquement significatifs à un seuil de 0,01.

\*\*\* Écarts statistiquement significatifs à un seuil de 0,001.

\*\*\*\* Écarts statistiquement significatifs à un seuil de 0,0001.

Dans le sens de la deuxième hypothèse, les résultats des tests non-paramétriques et paramétriques montrent que seulement deux variables de contingence comportementale du dirigeant principal produisent des effets nets anticipés statistiquement significatifs sur le choix des objectifs déclarés des états financiers des PME. Ce sont les buts du dirigeant principal et ses préférences informationnelles.

Au total (hypothèses 1 et 2), les résultats des tests non paramétriques univariés et d'un test paramétrique multivarié montrent un effet net direct d'un seul facteur de contingence structurelle, l'endettement (R2 partiel = 9,3 %), et de deux facteurs

comportementaux du dirigeant principal : 1) les préférences informationnelles (valeur prédictive, temps opportun) (R2 partiel = 17,5 % + 6,4 %); 2) les buts poursuivis (R2 partiel = 3,5 %). Le même test paramétrique multivarié montre aussi un effet net de l'actionnariat du dirigeant principal (participation au capital) (R2 partiel = 4,2 %).

Finalement, en conformité avec la troisième hypothèse, les tests non paramétriques univariés réalisés avec les variables obtenues par des analyses de regroupement (« cluster »), permettant une synthèse des variables considérées, sont statistiquement significatifs pour les interrelations entre les facteurs de contingence structurelle et de contingence comportementale (dirigeant principal, comptable interne et créanciers externes). Il en est de même pour l'interrelation des facteurs de contingence comportementale du dirigeant principal et du comptable interne.

**Tableau 3 Statistiques des facteurs de contingence comportementale du dirigeant principal**

<b>Profil selon objectifs É/F</b>	Échantillon totale N=276	Objectifs fiscaux n=44	Gestion interne n=91	Vocation gén. sauf investiss. n=96	Vocation générale n=39
<b>Déterminants dirigeant</b>					
<b>Buts</b>					
Stabilité	23	20 *	26 *	22	22
Croissance	35	20 ****	38 ***	38 ****	35 ****
Autonomie	23	34 *	20 *	22 *	22 *
Profit	19	26 **	16 **	18 **	21 **
<b>Préférences information.</b>					
Val. prédictive	3,59	2,33 ****	3,68 ****	3,84 ****	4,16 ****
Comp. secteur	2,51	2,05 ***	2,45 ***	2,49 ***	3,05 ***
Comp. temps	3,93	3,41 **	3,86 **	4,13 **	4,13 **
Fiable	4,07	3,34 ***	4,04 ***	4,33 ***	4,26 ***
Val. rétros.	3,41	2,68 ****	3,33 ****	3,56 ****	3,97 ****
Temps opport.	3,36	2,38 ****	3,31 ****	3,57 ****	4,03 ****
Qualitative	3,15	2,83 *	3,02 *	3,30 *	3,45 *
Image fidèle	4,00	3,46 ***	3,95 ***	4,13 ***	4,36 ***
Vérifiable	3,71	3,27 ***	3,56 ***	3,83 ***	4,31 ***
<b>Jugement sur états fin. PME</b>					
Comp. temps	4,25	4,31 *	4,11 *	4,30 *	4,28 *
Imp. Rel. Dir.	3,54	3,08 ***	3,43 ***	3,62 ***	4,13 ***
Imp. Rel. Ext.	3,47	3,00 **	3,41 **	3,60 **	3,82 **
Coût<bénéfice	3,33	3,00 **	3,17 **	3,49 **	3,74 **
<b>Participation</b>					
Majoritaire	n= 184 ( 69%)	n= 32 ( 74%)**	n= 57 ( 63%)**	n= 73 ( 79%)**	n= 20 ( 53%)**
Minoritaire	n= 52 ( 19%)	n= 6 ( 14%)	n= 25 ( 27%)	n= 9 ( 10%)	n= 10 ( 26%)
Aucune	n= 32 ( 12%)	n= 5 ( 12%)	n= 9 ( 10%)	n= 10 ( 11%)	n= 8 ( 21%)

\* Écarts statistiquement significatifs à un seuil de 0,05.

\*\* Écarts statistiquement significatifs à un seuil de 0,01.

\*\*\* Écarts statistiquement significatifs à un seuil de 0,001.

\*\*\*\* Écarts statistiquement significatifs à un seuil de 0,0001.

#### 4.2.2 Exploration des déterminants d'autres choix comptables

Relativement à la quatrième hypothèse, le tableau 4 regroupe des statistiques sur l'organisation comptable (sections I et IV du questionnaire), pour l'ensemble des PME et pour chacun des quatre profils identifiés préalablement en fonction des objectifs déclarés des états financiers. Respectivement pour les variables quantitatives et qualitatives, nous présentons des moyennes et des proportions.

Des tests non paramétriques univariés montrent des effets nets sur les trois variables suivantes de l'organisation comptable : 1) existence d'une fonction comptable interne; 2) internalisation de certaines tâches comptables (tenue des comptes, préparation d'états financiers intermédiaires); 3) informatisation de la gestion. Toutefois, des tests paramétriques multivariés ne montrent seulement qu'un effet net relativement important ( $R^2$  partiel  $> 10\%$ ) de l'objectif déclaré particulier de nature stratégique (fixer des objectifs pour l'entreprise) sur l'internalisation de certaines tâches comptables (préparation d'états financiers intermédiaires).

**Tableau 4 Statistiques relatives à l'organisation comptable**

<b>Profil selon objectifs É/F</b>	Échantillon totale N=276	Objectifs fiscaux n=44	Gestion interne n=91	Vocation gén. sauf investiss. n=96	Vocation générale n=39
<b>Organisation comptable</b>					
Fonction ctb					
oui	n= 212 ( 77%)	n= 22 ( 50%) ***	n= 75 ( 82%) ***	n= 83 ( 87%) ***	n= 28 ( 72%) ***
non	n= 63 ( 23%)	n= 22 ( 50%)	n= 16 ( 18%)	n= 13 ( 13%)	n= 11 ( 28%)
Tenue compt.					
interne	n= 241 ( 91%)	n= 29 ( 69%) ***	n= 82 ( 94%) ***	n= 92 ( 97%) ***	n= 34 ( 92%) ***
externe	n= 24 ( 9%)	n= 13 ( 31%)	n= 5 ( 6%)	n= 3 ( 3%)	n= 3 ( 8%)
Prép. États Intermédiaire.					
interne	n= 161 ( 60%)	n= 9 ( 21%) ***	n= 67 ( 75%) ***	n= 57 ( 61%) ***	n= 27 ( 69%) ***
externe	n= 27 ( 10%)	n= 7 ( 17%)	n= 9 ( 10%)	n= 5 ( 6%)	n= 4 ( 10%)
préparent pas	n= 81 ( 30%)	n= 26 ( 62%)	n= 13 ( 15%)	n= 31 ( 33%)	n= 8 ( 21%)
Déc. conv. ctb Ctb Interne					
oui	n= 66 ( 24%)	n= 4 ( 9%) *	n= 24 ( 26%) *	n= 23 ( 24%) *	n= 13 ( 33%) *
non	n= 208 ( 76%)	n= 39 ( 91%)	n= 67 ( 74%)	n= 72 ( 76%)	n= 26 ( 67%)
Déc. mission Dirigeant					
oui	n= 197 ( 77%)	n= 23 ( 59%) *	n= 65 ( 78%) *	n= 77 ( 85%) *	n= 27 ( 71%) *
non	n= 60 ( 23%)	n= 16 ( 41%)	n= 18 ( 22%)	n= 14 ( 15%)	n= 11 ( 29%)
Info. gestion					
oui	n= 161 ( 60%)	n= 9 ( 21%) ***	n= 67 ( 75%) ***	n= 57 ( 61%) ***	n= 27 ( 69%) ***
non	n= 108 ( 40%)	n= 35 ( 89%)	n= 22 ( 25%)	n= 36 ( 39%)	n= 12 ( 31%)

\* Écart statistiquement significatifs à un seuil de 0,05.

\*\* Écart statistiquement significatifs à un seuil de 0,01.

\*\*\* Écart statistiquement significatifs à un seuil de 0,001.

Conformément aux hypothèses cinq et six, les résultats des tests paramétriques multivariés montrent des effets nets, relativement importants ( $R^2$  partiels > 10 %), sur une majorité des caractéristiques de l'organisation comptable, pour le facteur de contingence structurelle de la taille de la PME et le facteur de contingence comportementale de la mission du comptable interne. Finalement, il est également important de considérer l'effet aval de la taille de la PME sur la mission et la formation du comptable interne et, donc, l'effet indirect de cette variable de contingence structurelle.

Relativement à la septième hypothèse, le tableau 5 rassemble des statistiques relatives aux offres d'information et de crédibilité (sections IV et III du questionnaire) pour l'ensemble des PME et pour chacun des quatre profils identifiés préalablement en



fonction des objectifs déclarés des états financiers. Respectivement pour les variables quantitatives et qualitatives, nous présentons des moyennes et des proportions.

**Tableau 5 Statistiques relatives aux offres d'information et de crédibilité**

<b>Profil selon objectifs É/F</b>	<b>Échantillon totale N=276</b>	<b>Objectifs fiscaux n=44</b>	<b>Gestion interne n=91</b>	<b>Vocation gén. sauf investiss. n=96</b>	<b>Vocation générale n=39</b>
<b>États financiers</b>					
Délai états annuels	66	85 *	55 *	67 *	65 *
Utilisateurs États annuels					
Action. abs					
oui	n= 60 ( 22%)	n= 2 ( 5%) *	n= 25 ( 28%) *	n= 21 ( 22%) *	n= 9 ( 24%) *
non	n=212 ( 78%)	n= 39 ( 95%)	n= 66 ( 72%)	n= 75 ( 78%)	n= 29 ( 76%)
Créancier pr.					
oui	n=224 ( 82%)	n= 21 ( 51%) ***	n= 82 ( 90%) ***	n= 83 ( 86%) ***	n= 33 ( 87%) ***
non	n= 48 ( 18%)	n= 20 ( 49%)	n= 9 ( 10%)	n= 13 ( 14%)	n= 5 ( 13%)
Utilisateurs États annuels					
Dirigeant	2,19	1,67 *	2,44 *	2,10	2,27
Action. abs	0,95	0,13 *	1,20 *	0,71	1,83
Créancier pr.	1,28	0,60 ****	1,57 ****	1,23 ****	1,40 ****
Autre(s)	0,34	0,40	0,35	0,35	0,27
États interm.					
oui	n= 194 ( 70%)	n= 17 ( 40%) ***	n= 78 ( 86%) ***	n= 65 ( 68%) ***	n= 31 ( 80%) ***
non	n= 81 ( 30%)	n= 26 ( 60%)	n= 13 ( 14%)	n= 31 ( 32%)	n= 8 ( 20%)
Utilisateurs états au total					
Dirigeants					
oui	n= 180 ( 66%)	n= 15 ( 35%) ***	n= 73 ( 81%) ***	n= 62 ( 65%) ***	n= 27 ( 69%) ***
non	n= 93 ( 34%)	n= 28 ( 65%)	n= 17 ( 19%)	n= 33 ( 35%)	n= 12 ( 31%)
Créanciers					
oui	n= 98 ( 36%)	n= 5 ( 12%) ***	n= 42 ( 47%) ***	n= 32 ( 34%) ***	n= 17 ( 44%) ***
non	n= 175 ( 64%)	n= 28 ( 88%)	n= 48 ( 53%)	n= 63 ( 66%)	n= 22 ( 56%)
Type mission					
compilation	n= 60 ( 23%)	n= 17 ( 41%) **	n= 21 ( 24%) **	n= 15 ( 17%) **	n= 7 ( 18%) **
examen	n= 79 ( 30%)	n= 8 ( 20%)	n= 25 ( 29%)	n= 30 ( 33%)	n= 13 ( 34%)
audit	n= 118 ( 45%)	n= 14 ( 34%)	n= 37 ( 43%)	n= 46 ( 50%)	n= 18 ( 48%)
aucune	n= 5 ( 2%)	n= 2 ( 5%)	n= 3 ( 4%)	n= 0 ( 0%)	n= 0 ( 0%)
Honoraires pour mission	4 700	2 700 ***	4 600 ***	5 100 ***	5 100 ***

\* Écart statistiquement significatifs à un seuil de 0,05.

\*\* Écart statistiquement significatifs à un seuil de 0,01.

\*\*\* Écart statistiquement significatifs à un seuil de 0,001.

\*\*\*\* Écart statistiquement significatifs à un seuil de 0,0001.

Des tests non paramétriques univariés montrent des effets nets sur les quatre variables d'offres d'information et de crédibilité suivantes : 1) diffusion des états financiers annuels; 2) existence d'états financiers intermédiaires; 3) diffusion d'états financiers intermédiaires; 4) nature de la mission de l'expert-comptable. Toutefois, des tests paramétriques multivariés ne montrent des effets nets, relativement importants ( $R^2$  partiels  $> 10\%$ ), des objectifs déclarés des états financiers que sur les deux variables se rapportant aux états financiers intermédiaires.

Bien que ce ne soit pas le cas pour la huitième hypothèse (relation entre l'organisation comptable et les caractéristiques des états financiers), les résultats des tests paramétriques multivariés relatifs à la neuvième montrent des effets nets, relativement importants ( $R^2$  partiels  $> 10\%$ ), sur au moins deux des caractéristiques des offres d'information et de crédibilité. Les facteurs impliqués sont respectivement ceux de contingence structurelle de la taille et de la structure de la propriété de la PME. Finalement, il est en de même pour les facteurs de contingence comportementale de la mission du comptable interne et des exigences relatives aux états financiers des créanciers externes (hypothèse 10).

## **5.0 Conclusion**

### **5.1 Récapitulation et interprétation des résultats**

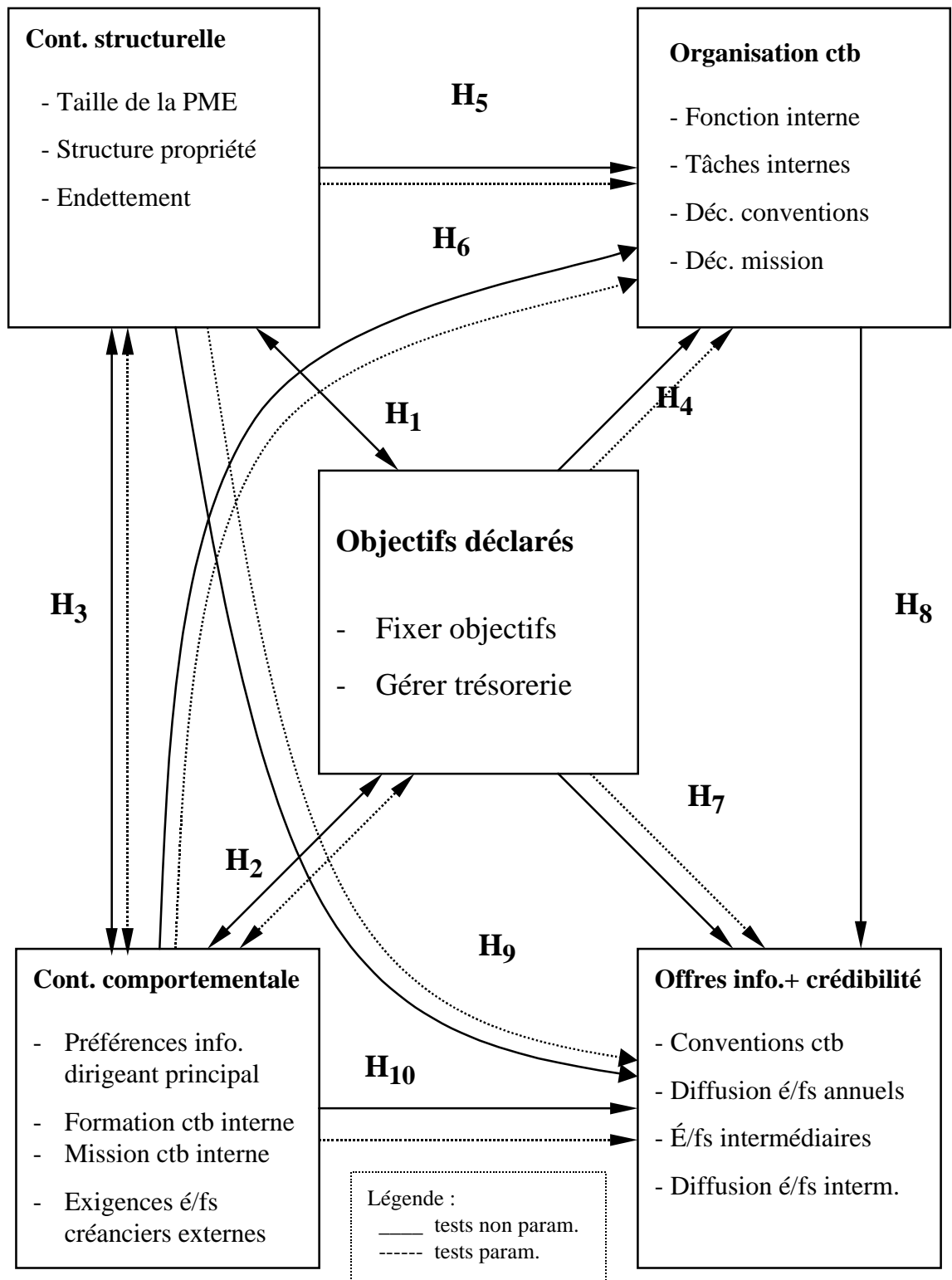
Conformément à l'hypothèse de base de la présente recherche, les dirigeants principaux ayant participé à l'enquête par questionnaire affirment que leurs PME ne poursuivent pas toutes les mêmes objectifs par la publication de leurs états financiers annuels et intermédiaires (mensuels, trimestriels). Ce qui va à l'encontre de l'universalité postulée par les cadres conceptuels comptables nord-américains. Une analyse de regroupement (« cluster ») a permis l'identification des quatre profils distincts suivants : 1) obligation fiscale et minimisation des impôts (« fiscal ») (16 %); 2) décisions de gestion interne (« gestion ») (34 %); 3) vocation générale sauf investisseurs (« pas investisseurs ») (36 %); 4) vocation générale (« général ») (14 %).

Plus spécifiquement, les trois objectifs déclarés des états financiers annuels et intermédiaires les plus importants selon les dirigeants principaux des PME sont dans l'ordre : 1) fixer des objectifs pour l'entreprise, suivre leur réalisation et prendre, si nécessaire, des mesures correctives; 2) prendre des décisions d'investissement pour l'entreprise; 3) gérer la trésorerie et le fonds de roulement (clients, stocks, fournisseurs). Cette prépondérance des objectifs déclarés relatifs aux différents niveaux de la gestion (stratégique, tactique et opérationnelle) n'est certainement pas étrangère à la complexification du monde des affaires ayant marqué la fin du millénaire précédent. Il en est de même pour la plus grande accessibilité de l'informatisation qui a notamment permis la préparation interne, même par les PME de plus petite taille, d'états financiers intermédiaires.

Les résultats des tests non paramétriques univariés réalisés avec les typologies de variables confirment les dix hypothèses de la présente recherche (figure 2). Bien qu'ils ne soient peut-être pas valides puisque les variables ne sont pas distribuées normalement et qu'ils aient été réalisés avec des échantillons restreints parce qu'ils impliquent l'exclusion des participants n'ayant pas répondu à toutes les questions correspondantes, nous avons aussi réalisé des tests paramétriques multivariés. Les résultats de ces tests ne montrent pas de relations relativement importantes ( $R^2$  partiels  $> 10\%$ ) entre les variables des composantes suivantes du modèle de recherche :

- 1) les facteurs de contingence structurelle et les objectifs déclarés des états financiers (hypothèse 1);
- 2) les caractéristiques de l'organisation comptable et les offres d'informations et de crédibilité (hypothèse 8).

Figure 2 Modèle de recherche et récapitulatif des résultats



Sur le plan théorique, même en matière d'états financiers, la présente étude confirme que les PME sont très hétérogènes et ne constituent pas des modèles réduits des organisations de grande dimension. De plus, à l'exception de la composante amont de la performance qui n'a pas été considérée, la présente recherche ajoute une validation, dans le contexte des états financiers des PME, au cadre conceptuel développé en système d'information par Ives, Hamilton et Davis (1980) et raffiné par Raymond (1984).

Les résultats relatifs aux déterminants des choix comptables constituent des appuis supplémentaires, en contexte de PME et plus particulièrement de comptabilité financière, à la théorie de la contingence, surtout structurelle (objective), mais aussi comportementale (subjective). Il en est de même pour la théorie de l'agence. La présence de créanciers externes (endettement) et la dissociation entre la propriété et la gestion (structure de la propriété) créent des situations d'agence et d'asymétrie de l'information, où les états financiers deviennent des outils potentiels de surveillance.

Sur le plan pratique, les résultats constituent une base de comparaison permettant aux PME de mettre en question leurs choix comptables. Ces résultats peuvent aussi inspirer, d'une part, les experts-comptables dans leur rôle, encore en devenir, de partenaires d'affaires avec les PME et, d'autre part, la profession comptable canadienne qui a la responsabilité de formuler des normes comptables qui favorisent l'efficacité et la crédibilité des états financiers par toutes les entreprises, y compris par les PME dont la place est prépondérante dans l'économie nationale.

## **5.2 Limites de la présente étude**

Les apports précédents doivent évidemment être appréciés en tenant compte des limites de la présente enquête. Une des principales limites vient du fait que nous avons été contraint de nous intéresser aux objectifs déclarés des états financiers. Toutefois, la considération de composantes plus objectives, à savoir l'organisation comptable et les offres d'information et de crédibilité, en aval de notre modèle de recherche, nous a permis une estimation approximative du décalage entre les objectifs déclarés et ceux réellement poursuivis.

Le faible pouvoir explicatif du modèle de recherche, tout en montrant la complexité des choix comptables financiers apparemment triviaux, est symptomatique d'un certain nombre d'autres limites de la présente étude.

Premièrement, l'état embryonnaire de la recherche sur la comptabilité financière des PME nous a obligé à prendre en compte un nombre considérable de variables. Par surcroît, la plupart des ces variables sont liées entre elles et leurs mesures n'étant pas distribuées normalement, la validité des tests statistiques multivariés n'est pas assurée. La taille relativement importante de l'échantillon de l'enquête par questionnaire nous a toutefois permis la réalisation de tests non paramétriques qui confirment l'effet net de certaines variables sur d'autres considérées individuellement.

Deuxièmement, les limites liées à l'opérationnalisation des variables sont accentuées par leur nombre. Nous avons notamment dû recourir à des mesures de perception pour les caractéristiques de l'environnement des entreprises, pour les buts, les préférences informationnelles et le jugement sur les états financiers des dirigeants principaux et pour les mesures d'implication des experts-comptables dans la gestion des PME. Ce qui ne va pas sans soulever une validité douteuse (Mintzberg, 1982).

Certaines autres limites sont inhérentes aux enquêtes par questionnaire qui, bien que permettant une certaine objectivité, n'autorisent que la prise en compte d'un nombre

restreint de variables et une sophistication limitée de leurs mesures. Ce qui soulève des problèmes de compréhension et d'interprétation et qui laisse peu de place à des réponses nuancées.

### **5.3 Nouvelles voies de recherches**

Compte tenu notamment des limites précédentes, la présente enquête ouvre la voie à des recherches ultérieures. Comme les résultats montrent que la plupart des dirigeants principaux des PME déclarent que les états financiers sont utiles à des fins de gestion interne, une des principales voies de recherches ultérieures devraient donc viser à trouver les moyens de rendre plus efficaces ces états comme support à la décision de gestion interne. En amont, une meilleure connaissance des processus décisionnels qui impliquent potentiellement les états financiers des PME favorise certainement la poursuite de cette finalité ultime d'accroissement de l'efficacité.

Après avoir abordé le « pourquoi » des états financiers des PME, il serait certainement intéressant de s'attaquer au « comment ». En d'autres termes, nous suggérons une étude fine de l'utilisation pratique actuelle des états financiers par les gestionnaires de PME, pour répondre à des questions comme la fréquence d'utilisation de ces états, les informations spécifiques utilisées, le type de décisions prises ou de problèmes résolus. Sur un plan plus normatif, la réconciliation de la comptabilité financière et de management (Marzet, 1991 ; Ansari et Euske, 1995), notamment la gestion par les activités (ABC/ABM), semble prometteuse pour accroître l'efficacité des états financiers des PME, surtout utilisés à des fins de gestion interne.

En ce qui concerne l'utilisation des états financiers des PME principalement à des fins de reddition de compte envers les créanciers externes, l'étude des processus décisionnels de ces derniers mérite certainement d'être approfondie. Il en est de même pour les pratiques actuelles d'utilisation de ces états par les créanciers externes.

L'impact des différents niveaux d'offres d'information et de crédibilité a été étudié dans le domaine bancaire pour vérifier notamment si les économies relatives à des offres inférieures n'étaient pas compensées par des coûts de crédit de toutes sortes. À notre connaissance, aucune recherche similaire n'a été réalisée dans le domaine des relations entre les PME et les autorités fiscales. Une telle étude permettrait en outre de répondre aux questions suivantes : est-ce que les différents niveaux d'offres d'information et de crédibilité ont, d'une part, un impact sur la probabilité d'audit fiscal, sur le déroulement de ce dernier, sur son dénouement et, d'autre part, un impact sur la probabilité d'acceptation d'un traitement fiscal « agressif »?

Même si l'utilisation des états financiers des PME par les investisseurs est plus rare, il serait intéressant de mieux connaître le processus décisionnel des ces derniers en contexte de PME et leurs pratiques d'utilisation de l'information comptable. L'aplanissement des écarts entre les données nécessaires à l'évaluation d'une PME et celles actuellement dans les états financiers est certainement aussi une piste prometteuse pour accroître l'efficacité de ces derniers.

Malheureusement dépendante de l'accessibilité des données, l'étude à plus grande échelle de PME de secteurs autres que la fabrication, notamment le commerce et le service, mérite aussi une attention. Il en est de même pour les PME qui ne sont pas constituées en sociétés par actions, soit les entreprises individuelles et les sociétés de personnes, qui sont en moyenne de plus petite taille.

Finalement, des nouvelles recherches pourraient intégrer l'ensemble des composantes du cadre conceptuel développé en système d'information (Ives, Hamilton et Davis, 1980) et raffiné par Raymond (1984), y compris celle relative à la

performance. De telles recherches pourraient notamment répondre à la question suivante : est-ce que les PME qui utilisent leurs états financiers à des fins de gestion sont plus performantes que des entreprises comparables qui ne le font pas?

Des efforts de recherches semblent donc encore nécessaires pour favoriser l'accroissement de l'efficacité et de la crédibilité des états financiers des PME et la performance de ces dernières. Toute recherche en sciences comptables financières qui tient compte du fait que les PME sont très hétérogènes et ne sont pas des modèles réduits des organisations de grande dimension est porteuse d'une contribution théorique et pratique dans la poursuite de cet objectif ultime d'efficacité et de performance...



## BIBLIOGRAPHIE

- ANSARI S. et EUSKE K. J., 1995 (juin), Breaking Down the Barriers Between Financial and Managerial Accounting : A Comment on the Jenkins Committee Report, Accounting Horizons, Vol. 9 No. 2, pp. 40-43.
- ABDEL-KHALIK A. R., COLLINS A. W., SCHIELDS P. D., STEPHENS R. G. et WRAGGE J. H., 1983 (octobre), Financial Reporting by Private Companies : Diagnosis and Analysis, Management Accounting, pp. 80-81.
- CHAPELLIER P., 1994 (décembre), Comptabilités et Système d'Information du Dirigeant de PME - Essai d'observation et d'interprétation des pratiques, Thèse de Sciences de Gestion - Université de Montpellier II.
- FASB, SFAC No 1, "Objectives of Financial Reporting by Business Enterprises", FASB, Stamford, Conn., 1978.
- ICCA, Chapitre 1000, "Fondements conceptuels des états financiers", Manuel de l'ICCA, Toronto, 1988.
- IVES B., HAMILTON S. et DAVIS G. B., 1988, A framework for research in computer-based management information systems, Management Science, Vol. 26, No. 9, pp.910-934.
- LACOMBE-SABOLY M., 1994 (janvier), Les Déterminants de la Qualité des Produits Comptables des Entreprises : Le Rôle du Dirigeant, Thèse de Sciences de Gestion - Université de Poitiers.
- LAVIGNE B., 1996 (mai), Les États Financiers des PME sont-ils seulement utiles pour des fins fiscales?, Actes du XVIIème Congrès de l'AFC, Université de Valenciennes, Vol.2, pp. 951-966.
- LAVIGNE B., 1997 (octobre), Exploration des objectifs des états financiers des PME et de leurs déterminants, Actes du XVIIIème Congrès de l'AFC, ESCP, Paris.
- MARZET V., 1991 (novembre), Contribution de l'expert-comptable à l'accélération de la production des états financiers de la PME, Mémoire d'expertise comptable, 182 p.
- MINTZBERG H., 1982, Structure et dynamique des organisations, Les Éditions d'Organisation. 434 p.
- PAGE M., 1984 (juin), Corporate financial reporting and the small independant company, Accounting & Business Research, pp. 271-282.

RAYMOND L., 1984 (novembre), Une étude empirique des facteurs de succès d'un système d'information en contexte de PME, Thèse présentée à l'École des Hautes Études Commerciales (Montréal), 157p.

## **ANNEXE**

### **Questionnaire**

**ÉTUDE SUR  
LES OBJECTIFS DES ÉTATS FINANCIERS DES PME  
ET LEURS DÉTERMINANTS**

**QUESTIONNAIRE**

**Pour des explications ou des précisions supplémentaires, veuillez communiquer**

**avec :**

Benoit Lavigne, M. Sc., CA  
Professeur, Département des sciences comptables  
Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)  
Chercheur, Centre Européen de Recherche en Finance et en Gestion (CREFIGE)  
Université de Paris - Dauphine

Téléphone : (819) 376-5034

Télécopieur : (819) 376-5180

Courrier électronique : [Benoit\\_Lavigne@uqtr.quebec.ca](mailto:Benoit_Lavigne@uqtr.quebec.ca)

## **DIRECTIVES**

- 1) Le questionnaire doit être complété par le **DIRIGEANT PRINCIPAL** de l'entreprise.
  
- 2) Nous vous rappelons que cette étude est faite sous le couvert de l'**ANONYMAT**.  
Nulle part dans le questionnaire, vous ne serez appelé à vous identifier.
  
- 3) L'envoi que nous vous avons fait parvenir devrait comprendre :
  - le présent questionnaire ;
  - une carte réponse ;
  - deux enveloppes pré-affranchies.Si votre envoi est incomplet, veuillez nous contacter aux coordonnées qui figurent sur la première page du présent document.
  
- 4) Après avoir complété le questionnaire, veuillez le plier en deux et nous le retourner dans l'enveloppe pré-affranchie fournie à cet effet.
  
- 5) Complétez la carte réponse de manière à :
  - recevoir, si vous le désirez, une analyse sommaire des résultats ;
  - éviter que nous vous fassions parvenir toutes autres correspondances.Veuillez nous la retourner dans l'enveloppe (format lettre) pré-affranchie.

**MERCI DE VOTRE PRÉCIEUSE COLLABORATION !**

## Questionnaire

### I) ORGANISATION COMPTABLE DE L'ENTREPRISE ET PROFIL DU COMPTABLE SALARIÉ

#### A) Organisation comptable de l'entreprise

##### 1- Qui réalise les tâches suivantes?

a/ Enregistrement des opérations dans un journal comptable :

Dirigeant principal       Personnel (comptable)       Comptable externe       Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

b/ Préparation des états financiers annuels (fiables pour prendre des décisions de gestion) :

Dirigeant principal       Personnel (comptable)       Comptable externe       Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

#### B) Profil du comptable salarié

2- L'entreprise compte-t-elle au moins un salarié, autre que le dirigeant principal (vous), qui réalise des tâches comptables?

oui       non (allez directement à la question 7)

3- Quel est le **titre** du salarié, autre que le dirigeant principal (vous), qui assume les plus hautes responsabilités de la fonction comptable de l'entreprise?

aucun  
 secrétaire - comptable  
 contrôleur de gestion  
 autre (précisez) : \_\_\_\_\_

4- Ce plus haut responsable de la fonction comptable détient-il une formation en comptabilité ou en administration (ex. : finance, marketing)?

oui       non

5- Ce plus haut responsable de la fonction comptable détient-il une formation de niveau universitaire?

oui       non

6- Ce plus haut responsable de la fonction comptable détient-il un titre professionnel comptable (CA, CGA ou CMA)?

oui       non

## II) PROFIL DES CRÉANCIERS DE L'ENTREPRISE

- 7- L'entreprise a-t-elle des dettes auprès d'un créancier (ex.: banque, caisse populaire, société de crédit), qui n'est pas également un actionnaire?
- oui  non (allez directement à la question 11)
- 8- Quel(s) type(s) d'emprunt l'entreprise a-t-elle contracté auprès de son(ses) créancier(s)?
- emprunt à court terme remboursable sur demande (ex. : marge de crédit)
- emprunt à long terme remboursable par versements périodiques égaux (ex. : hypothèque)
- autre(s) (précisez) : \_\_\_\_\_
- 9- Est-ce qu'un ou des actionnaires ont accordé un endossement personnel sur un(des) emprunt(s)?
- oui  non
- 10- Le principal créancier de l'entreprise est-il une institution financière (ex. : banque, caisse populaire, société de crédit)?
- oui  non
- Si oui**, de quel type d'institution s'agit-il?
- banque
- caisse populaire
- autre (précisez) : \_\_\_\_\_

## III) NATURE DU TRAVAIL DU COMPTABLE EXTERNE ET SON PROFIL

### A) Nature du travail du comptable externe

- 11- Le comptable externe a joint quel type de rapport aux derniers états financiers annuels de l'entreprise? (**N.B.** Vous ne devez cocher qu'**une seule** case.)
- un avis au lecteur
- un rapport de mission d'examen
- un rapport de vérification
- l'entreprise n'a pas recours à un comptable externe (allez à la question 16, p.4)
- 12- Laquelle ou lesquelles des personnes suivantes participent au choix du type de rapport que le comptable externe joint aux états financiers annuels de l'entreprise?
- dirigeant principal
- responsable de la fonction comptable
- comptable externe
- créancier(s) (ex.: banque, caisse populaire)
- autre(s) (précisez) : \_\_\_\_\_

13- Quel est approximativement le montant des honoraires qui ont été versés au cours du dernier exercice au comptable externe auquel l'entreprise a fait appel?

a/ Pour des services **autres** que le travail à l'égard des états financiers annuels et la préparation des déclarations d'impôts de l'entreprise : \_\_\_\_\_

b/ Au total : \_\_\_\_\_

## B) Profil du comptable externe

14- Votre comptable **externe** participe-t-il aux activités suivantes?

Pondérez de 1 à 5 chacune des activités suivantes en donnant le plus de points à celles pour laquelle votre comptable externe intervient le plus : entourez 1 pour une participation nulle et 5 pour une participation très importante.

	<b>Particip. Nulle</b>				<b>Particip. Très im- portante</b>
a/ Aider l'entreprise dans ses négociations relativement à des projets d'investissement.	1	2	3	4	5
b/ Aider l'entreprise dans ses relations avec son(ses) créancier(s) (ex. : banque, caisse populaire).	1	2	3	4	5
c/ Améliorer le système d'information comptable et le contrôle interne.	1	2	3	4	5
d/ Fixer des objectifs pour l'entreprise, suivre leur réalisation et, si nécessaire, mettre en place des mesures correctives.	1	2	3	4	5
e/ Gérer les liquidités (la trésorerie) et le fonds de roulement (clients, stocks, fournisseurs).	1	2	3	4	5
f/ Informatiser le système d'information comptable.	1	2	3	4	5
g/ Minimiser les impôts à payer par l'entreprise.	1	2	3	4	5
h/ Minimiser les impôts à payer par les actionnaires (ex. : déterminer le mode de rémunération entre salaire et dividendes).	1	2	3	4	5
i/ Prendre des décisions d'investissement pour l'entreprise.	1	2	3	4	5
j/ Prendre des décisions relatives à la déclaration de dividendes.	1	2	3	4	5

15- Est-ce que l'entreprise fait appel à un des cabinets comptables nationaux et internationaux suivants : 1) Arthur Andersen, 2) Caron Bélanger Ernst&Young, 3) Laliberté Lanctôt Coopers&Lybrand, 4) KPMG, 5) Mallette Maheu, 6) Price Waterhouse, 7) RCMP, 8) Samson Bélair - Deloitte&Touche?

oui

non





#### IV) OFFRE D'INFORMATION COMPTABLE PAR L'ENTREPRISE

##### A) États financiers annuels (consolidés, s'il y a lieu) de l'entreprise

16- Les derniers états financiers annuels de l'entreprise ont été remis à environ combien de personnes (en excluant le comptable externe et les autorités fiscales) de chacune des différentes catégories suivantes d'utilisateurs?

a/ dirigeant principal et autres gestionnaires ( )

b/ actionnaires (non impliqués directement dans la gestion) ( )

c/ créancier(s) (ex.: banque, caisse populaire) ( )

d/ autre(s) (précisez) : \_\_\_\_\_ ( )

\_\_\_\_\_ ( )

17- Combien de jours après la date de fin d'exercice, les derniers états financiers annuels de l'entreprise ont été disponibles pour prendre des décisions de gestion? \_\_\_\_\_

18- Le dernier état des résultats ou le dernier bilan de l'entreprise comporte-t-il des impôts sur le bénéfice reportés?

oui (allez à la question 20)

non

je ne le sais pas

19- Les conventions comptables appliquées pour la préparation des derniers états financiers de l'entreprise sont-elles identiques aux règles fiscales utilisées pour la préparation des déclarations d'impôts?

oui

non

je ne le sais pas

20- Laquelle ou lesquelles des personnes suivantes participent aux choix des conventions comptables à appliquer pour la préparation des états financiers annuels de l'entreprise?

dirigeant principal

responsable de la fonction comptable

comptable externe

créancier(s) (ex.: banque, caisse populaire)

autre(s) (précisez) : \_\_\_\_\_

B) États financiers intermédiaires de l'entreprise

21- Est-ce que des états financiers intermédiaires (mensuels, trimestriels) sont préparés?

- oui  non (allez directement à la question 24)

22- Qui préparent les états financiers intermédiaires?

- dirigeant principal  
 personnel (comptable)  
 comptable externe  
 autre (précisez) : \_\_\_\_\_

23- À qui sont remis les états financiers intermédiaires?

- dirigeant principal et autres gestionnaires  
 actionnaires (non impliqués directement dans la gestion)  
 créancier(s) (ex.: banque, caisse populaire)  
 autre(s) (précisez) : \_\_\_\_\_

V) OBJECTIFS DES ÉTATS FINANCIERS ANNUELS ET INTERMÉDIAIRES

24- Pourquoi **votre** entreprise prépare-t-elle des états financiers annuels et intermédiaires?

Pondérez de 1 à 5 chacun des objectifs suivants en donnant le plus de points à ceux qui motivent le plus la préparation des états financiers de votre entreprise : entourez 1 si l'objectif ne s'applique pas du tout et 5 si l'objectif est très important.

	<b>Pas du tout</b>				<b>Très im- portant</b>
a/ Aider les investisseurs à prendre des décisions (acheter, vendre, conserver) relatives à leurs actions dans l'entreprise.	1	2	3	4	5
b/ Contribuer à obtenir le meilleur prix possible lors de la vente des actions de l'entreprise.	1	2	3	4	5
c/ Déterminer la rémunération du dirigeant ou de certains salariés.	1	2	3	4	5
d/ Fixer des objectifs pour l'entreprise, suivre leur réalisation et, si nécessaire, prendre des mesures correctives.	1	2	3	4	5
e/ Fournir aux créanciers de l'information pour faciliter leurs décisions.	1	2	3	4	5
f/ Gérer les liquidités (la trésorerie) et le fonds de roulement (clients, stocks, fournisseurs).	1	2	3	4	5
g/ Minimiser les impôts à payer par l'entreprise et les actionnaires.	1	2	3	4	5
h/ Prendre des décisions d'investissement pour l'entreprise.	1	2	3	4	5

i/ Remplir l'obligation légale de produire des déclarations d'impôts. 1 2 3 4 5

j/ Rendre compte de la gestion de l'entreprise aux actionnaires. 1 2 3 4 5

## VI) PROFIL DU DIRIGEANT DE L'ENTREPRISE

25- Quels sont les buts que vous poursuivez en priorité comme dirigeant d'entreprise?

Veillez répartir 100 points entre les quatre objectifs suivants : même si ces buts peuvent être liés entre eux, accordez le plus de points à ceux que vous poursuivez en priorité.

a/ Éviter à l'entreprise que je dirige des changements trop importants, maintenir une stabilité. \_\_\_\_\_

b/ Obtenir une croissance maximale du niveau d'activité, gagner des parts de marché. \_\_\_\_\_

c/ Être en quelque sorte mon propre patron, jouir d'une pleine liberté dans le travail. \_\_\_\_\_

d/ Maximiser mes revenus personnels. \_\_\_\_\_

-----  
**100 po**

26- À l'égard de **toutes** vos sources d'information (pas seulement les états financiers), les caractéristiques informationnelles suivantes sont-elles importantes pour vous?

Pondérez de 1 à 5 chacune des caractéristiques suivantes de l'information en donnant le plus de points à celles qui vous aident le plus comme dirigeant de PME : entourez 1 si la caractéristique n'est pas importante du tout et 5 si elle est très importante.

	<b>Pas du tout</b>				<b>Très importante</b>
a/ Aide à faire des prévisions (a une valeur prédictive).	1	2	3	4	5
b/ Comparable d'une entreprise à l'autre.	1	2	3	4	5
c/ Comparable d'un exercice à l'autre.	1	2	3	4	5
d/ Fiable (digne de confiance).	1	2	3	4	5
e/ Orale (verbale).	1	2	3	4	5
f/ Permet de confirmer ou de corriger des prévisions antérieures (a une valeur rétrospective).	1	2	3	4	5
g/ Publiée rapidement (en temps opportun).	1	2	3	4	5
h/ Qualitative (pas de chiffres : conseils, opinions).	1	2	3	4	5

i/ Reflète la réalité (donne une image fidèle). 1 2 3 4 5

j/ Vérifiable (des personnes compétentes et indépendantes fourniraient l'information). 1 2 3 4 5

27- **En général**, les états financiers des PME possèdent-ils les qualités suivantes?

Pondérez de 1 à 5 chacune des qualités suivantes de l'information en donnant le plus de points à celles que possède le plus les états financiers des PME : entourez 1 si l'information ne possède pas du tout la qualité et 5 si elle la possède tout à fait.

	<b>Pas du tout</b>	<b>Tout à fait</b>
a/ L'information est compréhensible pour les dirigeants.	1	5
b/ L'information est compréhensible pour les investisseurs et les créanciers.	1	5
c/ L'information est pertinente (appropriée, convenable, justifiée) par rapport aux décisions que sont appelés à prendre les dirigeants.	1	5
d/ L'information est pertinente (appropriée, convenable, justifiée) par rapport aux décisions que sont appelés à prendre les investisseurs et les créanciers.	1	5
e/ L'information est fiable (digne de confiance).	1	5
f/ L'information est comparable d'un exercice à l'autre.	1	5
g/ L'information est comparable d'une entreprise à l'autre.	1	5
h/ L'omission ou l'inexactitude de n'importe quel élément d'information a vraisemblablement comme conséquence de modifier la prise de décision par les dirigeants.	1	5
i/ L'omission ou l'inexactitude de n'importe quel élément d'information a vraisemblablement comme conséquence de modifier la prise de décision par les investisseurs et des créanciers.	1	5
j/ Les coûts de production et d'analyse de l'information sont inférieurs aux avantages procurés par cette information à l'entreprise et aux autres utilisateurs des états financiers.	1	5

28- Détenez-vous une formation en comptabilité ou en administration (ex. : finance, marketing)?

oui  non

29- Détenez-vous une formation de niveau universitaire?

oui

non

30- Détenez-vous (directement ou indirectement par une autre société)?

- 50 % et plus des actions votantes de l'entreprise
- une participation minoritaire dans l'entreprise
- aucune action votante de l'entreprise

## VII) PROFIL DE L'ENTREPRISE

### A) Situation géographique

31- Le siège social de l'entreprise se situe dans la région :

- Chaudière - Appalaches
- Lanau dière
- Mauricie - Bois-Francis - Drummond
- Montréal
- Montréal

### B) Nature et ampleur des activités

32- Quel était approximativement le nombre total d'employés (équivalent temps plein) de l'entreprise (et de ses filiales, s'il y a lieu) à la clôture de son dernier exercice financier?

\_\_\_\_\_

33- En quelle année l'entreprise a-t-elle été créée? \_\_\_\_\_

34- Quel était approximativement le nombre total d'employés (équivalent temps plein) de l'entreprise (et de ses filiales, s'il y a lieu) il y a 5 ans (ou lors de la création de l'entreprise si elle a moins de 5 ans)? \_\_\_\_\_

### C) Structure de la propriété

35- L'entreprise est une société par actions (compagnie) :

- fermée (privée) ayant un seul actionnaire
- fermée (privée) ayant seulement des actionnaires apparentés (conjoint, enfants, membres de la famille au sens large)
- fermée (privée) ayant un ou des actionnaires non apparentés
- ouverte (publique)

36- Un ou des actionnaires **non apparentés** sont-ils complètement absents dans la gestion quotidienne et stratégique de l'entreprise?

- oui  non  ne s'applique pas

37- Une société par actions, autre qu'une compagnie de placement ("holding"), détient-elle plus de 50 % des actions votantes de l'entreprise (l'entreprise est-elle une filiale appartenant à un groupe plus important)?

- oui  non

D) Certains renseignements comptables sur l'entreprise

**N. B. Ces renseignements resteront absolument confidentiels**

38- Chiffre d'affaires (consolidé, s'il y a lieu) de l'entreprise au cours de son dernier exercice financier de douze mois :

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Moins de 100 000\$           | <input type="checkbox"/> De 1 500 000\$ à 3 000 000\$  |
| <input type="checkbox"/> De 100 000\$ à 199 999\$     | <input type="checkbox"/> De 3 000 001\$ à 5 000 000\$  |
| <input type="checkbox"/> De 200 000\$ à 499 999\$     | <input type="checkbox"/> De 5 000 001\$ à 10 000 000\$ |
| <input type="checkbox"/> De 500 000\$ à 999 999\$     | <input type="checkbox"/> Plus de 10 000 000\$          |
| <input type="checkbox"/> De 1 000 000\$ à 1 499 999\$ |  |

39- L'entreprise est-t-elle intéressée par l'exportation (réalisation actuelle ou éventuelle)?

- oui  non

**Si oui**, partie du chiffre d'affaires (consolidé, s'il y a lieu) de l'entreprise au cours de son dernier exercice financier de douze mois, pour les activités d'exportation :

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Nulle (0\$)              | <input type="checkbox"/> De 1 000 000\$ à 1 499 999\$  |
| <input type="checkbox"/> Moins de 100 000\$       | <input type="checkbox"/> De 1 500 000\$ à 3 000 000\$  |
| <input type="checkbox"/> De 100 000\$ à 199 999\$ | <input type="checkbox"/> De 3 000 001\$ à 5 000 000\$  |
| <input type="checkbox"/> De 200 000\$ à 499 999\$ | <input type="checkbox"/> De 5 000 001\$ à 10 000 000\$ |
| <input type="checkbox"/> De 500 000\$ à 999 999\$ | <input type="checkbox"/> Plus de 10 000 000\$          |

40- **Variation annuelle moyenne** du chiffre d'affaires (consolidé, s'il y a lieu) de l'entreprise au cours des 5 derniers exercices (ou depuis la création de l'entreprise si elle a moins de 5 ans) :

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Très forte croissance (40% et plus)   | <input type="checkbox"/> Très faible croissance (5% et moins) |
| <input type="checkbox"/> Forte croissance (entre 20% et 39%)   | <input type="checkbox"/> Stabilité (environ 0%)               |
| <input type="checkbox"/> Moyenne croissance (entre 11% et 19%) | <input type="checkbox"/> Faible décroissance (moins de 10%)   |
| <input type="checkbox"/> Faible croissance (entre 6% et 10%)   | <input type="checkbox"/> Forte décroissance (10% et plus)     |

